

TRANSHUMANISME ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

La technique résulte du fait que nous avons pris conscience que les outils qui nous servaient à prolonger notre corps et rendre notre environnement plus propice, conditionnent maintenant nos manières de penser et d'agir. On parle d'anthropotechnique.

Aujourd'hui, la technologie est responsable d'une mutation du monde qui transforme profondément nos idéaux et nos attentes.

L'intelligence artificielle ne comprend pas les imprévus

Dès les années 40, Norbert Wiener, fondateur de la cybernétique a travaillé sur l'idée de réaliser un organisme artificiel et, pour ce faire, d'essayer de comprendre ce qu'est l'intelligence et si elle est susceptible d'être imitée par les animaux ou les robots.

La révolution numérique avec un dispositif très simple, constitué essentiellement d'une suite de 0 et de 1, a homogénéisé notre monde en l'appliquant à l'écrit, aux sons, à l'image, aux émotions. On modélise des réalités pour pouvoir les simuler et les transformer en réalités virtuelles et ainsi agir sur la réalité par le biais du virtuel.

L'IA est présentée comme un ensemble de dispositifs qui permet à un algorithme de donner des réponses, soit en mimant la décision humaine (les actions intelligentes que nous menons se font par essais-erreurs, c'est sur cette base qu'on pense ces dispositifs), soit en imitant l'intelligence et en appliquant des solutions après l'exploration d'une multitude de situations problèmes.

Toutefois, l'IA n'est pas capable de prendre des décisions qui relèvent du sens commun, prises intuitivement ou collectivement.

Elle voudrait pouvoir supprimer ce qui est de l'ordre du hasard, de la subjectivité, déjouer l'opacité, l'ambiguïté du langage. Car quand nous parlons, nous mentons, nous séduisons. Elle veut extirper la polysémie de notre langage pour que la machine puisse le gérer. Une société sans surprise

conforme à l'idéologie mécaniste excluant ce qui relève de la vie intérieure.

Les sciences cognitives ont décidé que l'intelligence n'était pas spécifique à l'humain et donc se proposent de concevoir des machines considérées comme intelligentes. Or ces machines savent imiter des signaux, mais pas des signes (une émotion se voit par des manifestations corporelles). Donc les scientifiques travaillent à équiper les robots pour qu'ils reconnaissent les émotions et fassent la différence entre l'intérieur et l'extérieur.

Ainsi les neurosciences nous donneront tous les éléments nous permettant de comprendre les émotions, les facultés cognitives, les facultés sensorimotrices et, sur cette base, on en déduira les décisions à prendre.

L'élimination du complexe

Cette science pense qu'anticiper les réactions rassure, nous garantit la sécurité par la maîtrise de chaque élément du monde. Ainsi, il faudrait disqualifier ce qui est complexe, épurer le langage en réduisant les mots à une signification pragmatique, conjurer la réflexion et privilégier la réactivité. La stupidité fonctionnelle est devenue une valeur positive dans ce monde de compétitivité.

Nous vivons dans un monde de grande vulnérabilité qui développe une structure dépressive, une fatigue d'être soi et la simplification ontologique rassure.

L'humain n'est plus dans la culpabilité, mais dans l'impuissance, et les machines apparaissent comme un recours anxiolytique.

Certains chercheurs pensent même que nous n'avons plus le choix : l'IA va nous dépasser et nous deviendrons obsolètes. Seuls des adjuvants technologiques comme des implants cérébraux nous permettront de lutter.

Alors comment résister ?

Par le langage et sa fonction symbolique qui nous permet de lutter contre l'immédiateté, d'évoluer dans une temporalité qui est irréductible à la temporalité de la machine.

Apprenons à l'enfant à ajourner ses demandes de satisfaction primaire. Introduisons la temporalité pour résister à la communication permanente qui est le revers de la connexion continue.

Enfin cultivons l'inutilité, faisons des choses qui ne servent à rien dans ce monde où tout est commercialisable. Renouons avec la littérature et la poésie, c'est-à-dire avec l'inutile. ■

